

LES DYSPRAXIES

La dyspraxie est un **trouble de la coordination, de la programmation et de l'automatisation des gestes volontaires (praxies)**. Elle peut s'observer chez des enfants d'apparence ordinaire sans trouble moteur de type paralysie, dystonie (trouble du **tonus** qui affecte la motricité) ou malformation des membres ni maladie neuromusculaire (comme la myopathie de Duchenne) ou bien dans le cadre de lésions cérébrales comme chez les enfants souffrant d'une Infirmité Motrice Cérébrale (IMC).

C'est un trouble inné qui va toucher le développement de l'enfant et qui n'est pas en lien avec son environnement social ou psychologique. C'est une particularité durable chez cet enfant.

Qu'est-ce qu'une praxie?

Une **praxie** est un **programme moteur** qui a été appris et automatisé. Par exemple, sauter à pieds joints, découper, ou tenir une cuillère pour manger. L'enfant dyspraxique ne parvient pas à réaliser ces gestes ou actions de façon automatique et fluide, ou leur acquisition est beaucoup plus laborieuse. Pour certains, une tâche quotidienne comme s'habiller le matin s'avère très compliquée et demande alors de réfléchir au sens des vêtements, à l'ordre dans lequel il faut les mettre (absence d'automatisation) pour ne pas se tromper.

L'enfant peut réussir à exécuter ces actions ou ces gestes, mais cela lui demande beaucoup plus d'efforts et d'attention que les autres, causant **soit une grande fatigue, soit une incapacité à exécuter des doubles tâches**, très fréquentes à l'école et dans la vie quotidienne (écrire et écouter par exemple).

L'enfant dyspraxique n'est pas un enfant sale ou paresseux ! Ses gestes sont imprécis et il ne réussit pas toujours à les corriger en cours d'exécution ce qui cause des chutes et des maladroites.

Certains enfants victimes d'un AVC, d'une tumeur ou d'un trauma crânien peuvent également avoir des troubles des praxies comme séquelles mais alors ce n'est plus une pathologie **du développement** de l'enfant, puisque les troubles sont acquis.

Il existe plusieurs types de dyspraxies :

- **La dyspraxie gestuelle** : L'enfant manifeste des difficultés de manipulation, de saisie des objets et de reproduction de gestes.
- **La dyspraxie visuo-spatiale** : L'enfant présente à la fois un trouble du geste, de la stratégie du regard et des difficultés dans la représentation spatiale. C'est la forme la plus couramment observée à l'école, car elle pose problème pour de nombreuses tâches scolaires (lecture, mathématiques, géométrie, organisation, etc.).

- **La dyspraxie constructive** : L'enfant est en difficulté pour assembler plusieurs éléments afin de former un tout. Il ne parvient pas à effectuer des activités telles que les puzzles, les jeux de construction. Elle est souvent associée à la dyspraxie visuo-spatiale.
- **La dyspraxie de l'habillement** (rarement isolée) : L'enfant ne parvient pas à s'habiller seul malgré les apprentissages. Il met ses vêtements à l'envers ou se trompe dans l'ordre de passation.
- **La dyspraxie bucco-faciale** : Elle est rarement isolée. Lorsque c'est le cas, on la classe plutôt dans les troubles du langage de type dysphasie (dyspraxie verbale). Chez les enfants qui ont des troubles du geste, elle s'observe plutôt en association avec une dyspraxie gestuelle ou visuo-spatiale et se manifeste par des troubles de l'articulation, qui peuvent être d'importance variable.

Dans certains cas, l'élève dyspraxique a d'autres difficultés qui s'ajoutent, mais ce n'est bien sûr pas systématique. Ces troubles peuvent concerner le langage oral, le langage écrit ou le calcul, mais aussi l'attention et la concentration.

On observe souvent des **troubles du regard** qui peuvent poser problème pour la lecture (sauts de mots, de lettres, lecture d'une lettre, d'une syllabe deux fois) et pour les mathématiques (**dénombrément** difficile).

Voici les principales aides à lui apporter :

- **Utiliser les capacités de l'élève dyspraxique à l'oral** : Toujours passer par la verbalisation du geste à obtenir!
- **Réduire au maximum l'impact de la double-tâche !**
- **Proposer des aides stables**. Par exemple, si l'orthophoniste ou l'ergothérapeute a choisi un code couleur pour la lecture, toujours utiliser le même.
- **Les conseils sont à adapter** en fonction de l'âge de l'enfant et de ses difficultés personnelles que vous apprendrez à connaître au fil du temps. Faites-vous aider par l'enseignant ou même l'orthophoniste si possible, pour sélectionner les informations qui concernent l'enfant (vous pouvez cocher la case à droite) et annoter ou surligner le texte déjà présent.

TABLE DES MATIÈRES

<u>VISIBILITE ET INSTALLATION</u>	<u>4</u>
<u>PRESENTATION DES DOCUMENTS</u>	<u>4</u>
<u>LECTURE</u>	<u>6</u>
<u>ESTIME DE SOI</u>	<u>7</u>
<u>EFFORT</u>	<u>7</u>
<u>VIE QUOTIDIENNE</u>	<u>8</u>
<u>GESTION DE L'ORDINATEUR.....</u>	<u>9</u>
<u>ECRITURE ET GRAPHISME</u>	<u>9</u>
<u>PRISE DE NOTES</u>	<u>10</u>
<u>APPRENTISSAGE DES LECONS.....</u>	<u>11</u>
<u>ORTHOGRAPHE.....</u>	<u>11</u>
<u>MATHEMATIQUES.....</u>	<u>12</u>
<u>RESOLUTION DE PROBLEME.....</u>	<u>13</u>
<u>GEOMETRIE</u>	<u>14</u>
<u>EXPRESSION ORALE OU ECRITE</u>	<u>15</u>
<u>GESTION DU TEMPS.....</u>	<u>15</u>
<u>REPERAGE DANS L'ESPACE.....</u>	<u>16</u>
<u>JEUX DE CONSTRUCTION, PUZZLES</u>	<u>16</u>
<u>ACTIVITES DE MANIPULATION</u>	<u>17</u>
<u>ANGLAIS</u>	<u>17</u>
<u>SORTIES DE CLASSE, SPORT</u>	<u>17</u>

VISIBILITE ET INSTALLATION	
Proposer à l'enseignant d'installer l'enfant au premier ou deuxième rang, bien en face du tableau , afin qu'il ait une meilleure visibilité des leçons et que les allers-retours effectués par les yeux entre le tableau et la feuille soient simplifiés.	
S'assurer que les pieds de l'élève reposent sur le sol , en ajoutant un petit tabouret si besoin. Cela lui assurera une meilleure stabilité et lui permettra de mieux contrôler ses gestes.	
Préférer les supports papier verticaux aux horizontaux. Placer la feuille à la verticale sur un support si besoin (lutrin, pupitre ou tout autre objet permettant de faire tenir la feuille verticalement), pour que l'élève distingue plus facilement le haut du bas.	

PRESENTATION DES DOCUMENTS	
Faites part de vos intentions à l'enseignant, afin d'avoir son accord et pour qu'il vous transmette régulièrement les documents à adapter (pensez à échanger adresses e-mail et clef USB si possible !).	
Épurer les supports : supprimer, en accord avec l'enseignant, les illustrations qui n'apportent rien au travail demandé, ne pas surcharger les pages. <u>Par exemple</u>, utiliser une page pour un ou deux exercices, pas plus. Laisser un blanc et tracer un trait entre les deux exercices.	
Espacer les informations : augmenter la taille des interlignes (environ 1.5), les espaces entre les mots, sauter fréquemment des lignes.	
Utiliser toujours le même type et la même taille de police (voir avec l'orthophoniste ou l'ergothérapeute quelles sont celles recommandées).	
Ne pas lui faire faire d'exercices qui consistent à reconnaître des lettres dans différentes typographies. Privilégier l'écriture scripte à l'écriture cursive (après avoir demandé l'avis de l'enseignant et des soignants de l'enfant).	

Prendre garde à proposer des documents aux informations contrastées : les caractères des photocopies ne doivent pas être trop clairs (éviter d'imprimer en « brouillon ») et le fond non grisé.	
Garder une présentation en lignes pour tous les exercices.	
L'adaptation suivante peut être conseillée par l'orthophoniste ou l'ergothérapeute : elle consiste à alterner les couleurs d'écriture ou de surlignage du texte. Par exemple du rouge pour la ligne 1, du bleu pour la 2, du vert pour la 3, du rouge pour la 4, du bleu pour la 5 et ainsi de suite. Il existe des logiciels qui permettent de transformer les textes de cette façon.	
Proposer une présentation fixe à l'enfant, qui permette de se construire des repères.	
<u>Comment faire concrètement ?</u> Discutez de la méthode à appliquer avec l'enseignant et en fonction des aides attribuées à l'enfant (logiciels et traitement de texte). Vous pourrez ainsi vous organiser au mieux. De nombreux exemples sont disponibles sur le site cartablefantastique.fr. Ce site a été créé à l'origine par une chercheuse en sciences cognitives et une enseignante de CE1, dans le but d'adapter les supports d'une élève dyspraxique. Il existe des logiciels de reconnaissance OCR (Reconnaissance Optique de Caractères) qui permettent, après avoir scanné un document, de le convertir en fichier texte. Vous pouvez ensuite changer la police, les interlignes, mettre en gras, etc. Si l'enseignant utilise le traitement de texte, il peut peut-être vous fournir les documents sur une clé USB, pour que vous puissiez les modifier la veille du travail. Adapter les supports pendant que vous êtes avec l'enfant est possible. Vous pouvez le faire lorsqu'il n'a pas besoin d'une attention soutenue, en modifiant les documents à côté de lui.	

LECTURE	
Prenez connaissance du code choisi par l'orthophoniste et/ou l'ergothérapeute.	
<u>Pour orienter le balayage visuel</u> : Vous tracez un trait vert du côté gauche de la feuille (il signifie « départ ») et un trait rouge du côté droit (signifie « stop »). Pour distinguer le haut du bas, compétence nécessaire à la lecture, le haut se symbolise par du bleu (le ciel) et le bas par du marron (la terre).	
Le code peut aussi être utilisé sur les manuels d'école, au feutre avec l'autorisation de l'école ou à l'aide de bandes de carton colorées qu'on pose sur les pages du livre.	
On peut aussi utiliser le code sur un traitement de texte ou un autre programme de travail, lorsque l'enfant a un ordinateur à sa disposition.	
<u>Si ce code ne suffit pas</u>, utiliser un code couleur pour les syllabes. Utiliser deux couleurs (bleu et rouge) en alternant, et du gris pour les lettres muettes. Les petits mots seront en noir. Exemple : Vendredi j'irai au cinéma avec Marie. Le logiciel de segmentation syllabique « coupe-mots » est gratuit et permet de suivre cette méthode en gagnant du temps. Voir avec l'enseignant si vous pouvez l'utiliser. Si vous n'avez pas le texte sur l'ordinateur, vous pouvez aussi le faire manuellement ou utiliser des surligneurs. Vous pouvez aussi utiliser un cache pour séparer les syllabes lorsque l'enfant a des difficultés à segmenter le mot à lire.	
Quel que soit le code choisi, il doit être stable . Une fois le code adopté par l'enfant, il faudra s'y tenir.	
<u>Lecture et compréhension d'un texte</u> : Apprendre à l'enfant à lire la question avant de lire le texte . Attribuer à chaque question une couleur et/ou un numéro. Puis surligner avec lui les informations importantes du texte, en faisant correspondre la couleur et/ou le numéro à la question, pour ensuite relire la question et revenir sur les principaux éléments en rapport sans avoir l'intégralité du texte à relire. Passer ensuite à la question suivante après avoir barré la première.	

ESTIME DE SOI	
L'enfant est parfois maladroit et rend des travaux qui ne semblent pas soignés. Ne pas le réprimander ou lui dire de faire attention. Accepter ses maladresses et ses ratures.	
Demander à l'enfant de justifier sa réponse . Il s'agit de bien vérifier qu'il n'a pas réussi par hasard, pour le féliciter à bon escient, le valoriser quand quelque chose est réussi et ne pas le faire lorsqu'il a échoué. Ne pas nier l'échec.	
Les exigences de l'école favorisent les situations de double tâche et les tâches manuelles sont nombreuses. L'enfant peut être très fatigué. Ne pas prendre cela pour de la paresse.	
Lui permettre de faire les mêmes choses et en même temps que les autres enfants en adaptant son travail, sans exagération pour ne pas entraver son autonomie .	

EFFORT	
Éviter les situations de double tâche : par exemple, laisser l'enfant écouter la leçon et écrire à sa place. Lui suggérer d'arrêter d'écrire lorsque l'enseignant donne une consigne et d'écouter d'abord la consigne pour la mémoriser avant de faire toute autre chose.	
Éviter la copie , ou lui demander de copier à partir d'un support papier. Ainsi, les allers-retours tableau-feuille sont remplacés par des allers-retours entre deux supports horizontaux et proches.	
Passer par l'oral plutôt que l'écrit . Par exemple, demander à l'enfant d'épeler l'orthographe d'un mot plutôt que l'écrire.	

VIE QUOTIDIENNE	
Proposer d'associer une couleur à tout ce qui concerne une matière , que ce soit sur le matériel de l'enfant ou sur celui de la classe (cahier, livre, documents, compas, pinceaux, etc.). Utiliser des gommettes ou des autocollants colorés quand il n'est pas possible que l'objet soit de la couleur voulue et pour qu'à chaque matière soit dédiée une couleur différente.	
Établir avec l'enfant un système de rangement fixe de son bureau et son cartable.	
Pour que l'enfant s'organise dans la gestion de ses affaires, établir un planning sous forme de tableau en fonction des affaires dont il a besoin chaque jour.	
Si l'enfant est en demande d'autonomie , verbaliser les étapes du rangement. Sinon, et pour les enfants de moins de 6 ans, ranger à sa place.	
Simplifier le plan de travail de l'enfant en ne sortant que le minimum sur son bureau (un cahier et 2 crayons suffisent). Comme matériel, préférer les cahiers aux classeurs et des crayons qui glissent bien.	
Laisser l'enfant être autonome mais l'aider lorsque la tâche semble lui prendre trop de temps . Ceci vaut également pour l'habillage, le rangement, etc. Il ne faut pas que ses difficultés l'empêchent d'accéder aux mêmes choses que les autres enfants (récréation, écoute de la consigne, ...).	
Pour l' <u>habillage</u> , passer par la verbalisation . Lui dire les vêtements qu'il doit enfiler, dans le bon ordre, dans quel sens.	
Répéter les consignes à l'enfant lorsque son attention a été accaparée par autre chose (ex: écriture, habillage).	
L'enfant parle en travaillant : ne pas lui dire de se taire mais lui apprendre à chuchoter (mode de compensation à préserver).	

GESTION DE L'ORDINATEUR	
Aider l'enfant dans l'utilisation quotidienne de l'ordinateur : ouvrir un document, l'enregistrer sous..., fermer le document, le réduire (-), etc.	
Épurer le bureau : supprimer les documents et dossiers superflus.	
Aider l'enfant à manipuler les logiciels dont il a besoin. Demander de l'aide à l'enseignant ou à l'ergothérapeute si leur utilisation est très compliquée.	
<u>Organisation</u> : L'enfant doit pouvoir apporter son ordinateur et savoir s'en servir ! Décider avec l'enfant et ses parents des moments où l'enfant doit l'apporter, quitte à établir un planning pour cela ; vérifier que l'apprentissage du clavier est travaillé avec un professionnel (orthophoniste, ergothérapeute). Échanger votre adresse mail avec l'enfant et l'enseignant, et utiliser une clé USB pour les documents.	

ECRITURE ET GRAPHISME	
Lors d'un <u>exercice de graphisme</u> pur : verbaliser les étapes du tracé de la lettre ou raconter sous la forme d'une petite histoire. Exemples : le « a » est un rond avec une canne, le « p » est une barre entourée de deux petites vagues. Proposer d'écrire sans regarder.	
Utiliser un objet pour bloquer la feuille et éviter qu'elle bouge lorsque l'enfant écrit. Ou accrocher la feuille avec de la patafixe. Préférer des outils qui glissent bien sur le papier, type stylo gel ou feutre. Utiliser des feuilles ou des cahiers à une seule ligne.	
Ne pas se focaliser sur la qualité de l'écriture de l'enfant. On recherche ici que ce soit lisible par l'enseignant et l'enfant lui-même quitte à en demander moins en quantité.	
<u>Si le graphisme est vraiment de mauvaise qualité</u> , votre rôle est de servir de secrétaire à l'enfant. Vous serez donc amené à terminer la copie du cours, ou à écrire sous la dictée de l'enfant, notamment lors des interrogations.	

En dictée, demander à l'enfant d'écrire uniquement les mots cibles que l'enseignant veut travailler (texte à trous) ou si cela est encore trop difficile, lui demander de les épeler .	
Éviter la copie : l'enfant n'ayant pas automatisé le geste des lettres, celle-ci sera inefficace puisque l'enfant cherchera à faire pareil sans pouvoir reproduire le bon tracé des lettres.	
Vous pouvez reprendre le code utilisé pour la lecture, selon ce qui a été choisi par l'orthophoniste et l'ergothérapeute ou utiliser un code plus spécifique à l'écriture.	
Guider la main de l'enfant quand il écrit, en commentant verbalement le tracé (mémoire orale plus efficace que la kinesthésique pour ces enfants).	
Faire écrire l'enfant en écriture scripte si l'écriture cursive est trop difficile. Si c'est encore trop coûteux, passer au traitement de texte.	
Éviter de demander de relier ou de souligner. Demander à l'enfant de colorier ou de surligner de la même couleur les deux mots ou expressions à associer plutôt que de tracer un trait pour relier.	
<u>Dessin, coloriage</u> : réduire les exigences, ne pas l'obliger si c'est proposé comme temps de détente par l'enseignant. Lui demander ce qu'il a voulu dessiner plutôt que se focaliser sur le résultat.	

PRISE DE NOTES	
Éviter la situation la plus classique de double tâche à l'école (écouter et écrire) : ne pas faire écrire l'enfant. Écrire la leçon pour lui ou demander au professeur une photocopie de son cours, un scan ou un photocopié.	
Si l'élève veut ou doit prendre les notes lui-même, il pourra utiliser son ordinateur pourvu d'un logiciel de prédiction et correcteur orthographique.	
<u>Reconnaissance optique de caractères</u> : logiciels OCR ; Le logiciel permet aussi une relecture par l'ordinateur.	

APPRENTISSAGE DES LECONS	
<u>Apprentissage par cœur</u> : passer par l'oral ! Pas par des schémas, de l'écriture ou de la lecture : enregistrer le cours puis l'écouter, le raconter...	
<u>Cartes, plans, tableaux à double entrée, schémas</u> : leur présenter sous une autre forme : orale, par exemple, en verbalisant pour se souvenir. Considérer que ce qui fonctionne bien, est plus clair pour les autres enfants, ne l'est pas forcément pour lui.	
<u>En géographie</u> : problème des cartes. Préférer les cartes à fond grisé pour bien visualiser les limites terre/mer ou colorier vous-même les mers et océans. Faire apprendre les connaissances oralement et pas spatialement (capitales, quels pays sont dans tel continent, combien de continents, etc.). Il pourra alors accéder à ces apprentissages.	

ORTHOGRAPHE	
Pour que les connaissances orthographiques de l'enfant ne soient pas perturbées par une mauvaise écriture, éviter lors de cet apprentissage de passer par l'écrit. Si l'enfant doit écrire les mots cibles dans son cahier, le faire à sa place ou demander un photocopie. L'utilisation de l'ordinateur peut également être très utile.	
<u>Pour l'interroger</u> , demander à l'enfant d'épeler les mots cibles, ou d'écrire principalement ceux-ci (textes à trous). Pour les plus petits, il est possible d'utiliser des lettres aimantées, dont vous pouvez ensuite faire une photocopie, comme s'il avait écrit.	
Afin d'éviter que l'élève soit pénalisé par le coût attentionnel du graphisme et ne puisse prêter attention en même temps à l'orthographe, utiliser l'ordinateur s'il en a à sa disposition, lors des dictées ou des rédactions de textes. Ceci bien sûr à condition qu'il sache taper efficacement au clavier et qu'il n'ait pas besoin au préalable d'un clavier adapté.	

MATHEMATIQUES	
<u>Notions de base</u> : Insister sur l'apprentissage de la comptine numérique. Entraîner l'enfant à repérer les petites quantités sous forme de constellation (les dés, les représentations des mains, ...). Travailler sur le sens du nombre et sur l'objectif d'une opération.	
<u>Dénombrement</u> : La bonne maîtrise du dénombrement nécessite deux capacités : l'énonciation de la chaîne numérique verbale et le pointage. Pour l'enfant dyspraxique, coordonner les deux actions est très difficile. Ne pas suggérer à l'enfant d'utiliser son doigt. Ceci rajouterait à la coordination visuelle et verbale, une difficulté en plus qui est la coordination gestuelle. Lui faire inscrire une marque ou entourer chaque élément compté. A lui de choisir s'il marque avant, pendant ou après le comptage, mais cela doit être fixe.	
Ne pas le faire compter sur ses doigts.	
Si les éléments à compter sont sur un manuel, faire une photocopie ou utiliser le crayon à papier.	
Faire manipuler l'enfant à partir d' objets réels qu'on peut déplacer.	
Ses difficultés de manipulation lui posent problème pour compter des objets trop gros, trop petits, trop fins. Utiliser des objets adaptés . Alors il faut bien déterminer avec l'enfant un endroit où se retrouveront les objets « comptés », par exemple une boîte.	
<u>Calcul</u> : couleurs pour les centaines, les dizaines, les unités, ... ; à l'ordinateur ou à la main. Voir le guide « Dyscalculie ou troubles logico-mathématiques ». Développer le calcul mental : insister sur l'apprentissage par cœur pour économiser les difficultés de calcul.	
<u>Pose des opérations</u> : créer pour l'enfant une feuille avec des colonnes et des lignes déjà formées, avec une couleur pour les centaines, une pour les dizaines, une autre pour les unités. Il existe des logiciels pour cela ou bien vous pouvez utiliser du matériel adapté : feuilles quadrillées, tableau Excel, ardoise quadrillée et pas unie, etc.	

Éviter que l'enfant pose les opérations telles que la multiplication et la division (trop difficile au niveau visuo-spatial ou nécessite une double tâche): utiliser la calculatrice lorsque l'enseignant l'autorise.	
Éviter les opérations en lignes , car elles nécessitent des allers-retours, des saccades oculaires que l'enfant aura du mal à maîtriser. Préférer utiliser la calculatrice.	
Pour plus d'informations sur les troubles du calcul, vous pouvez aller voir le guide « Dyscalculie ou troubles logico-mathématiques » !	

RESOLUTION DE PROBLEME	
Conseiller à l'enfant de lire d'abord la ou les questions . Puis de surligner les différentes étapes du problème avec plusieurs couleurs afin de revenir ensuite sur les informations importantes uniquement. Barrer lorsque la question est résolue.	
Vous pouvez lui demander de mettre le texte en opérations (additions, divisions, multiplications, selon ce qui est décrit dans le texte) ou vous servir d'objets pour rendre la situation concrète.	
Faire verbaliser l'enfant : lui demander ce qu'il doit chercher.	
Éviter les tableaux à double entrée, les schémas trop complexes et chargés.	

GEOMETRIE	
Si l'enfant a essentiellement un <u>problème de planification</u> : se souvenir que le modèle n'aide pas, au contraire. Il faut alors le décortiquer, en détaillant les étapes qui ont permis d'arriver à l'état final.	
Simplifier la tâche et réduire les exigences, en concertation avec l'enseignant. Par exemple, lui placer trois points à relier pour tracer un triangle, et demander à ce qu'il relie les points, même si le tracé n'est pas parfaitement droit.	
Conseiller aux parents de se procurer des outils géométriques plus adaptés, comme une règle, équerre ou rapporteur où le 0 commence tout au bout, sans espace ; un rapporteur à 360 degrés.	
<u>Le compas</u> : suggérer à l'enfant de faire tourner la feuille plutôt que le compas.	
Si l'enfant ne parvient pas à réaliser manuellement les <u>figures</u> : Envisager avec l'enseignant d'utiliser un logiciel de construction géométrique en veillant à ce qu'il apporte une aide uniquement en ce qui concerne le tracé des figures et non pas les connaissances requises pour les tracer . Vous pouvez aussi tracer les figures sur description de l'enfant : le plus important est que l'enfant acquière les connaissances requises, pas la réalisation en soi.	
<u>Si en plus des difficultés praxiques, l'enfant présente des difficultés visuo-spatiales</u> (donc d'analyse visuelle des figures géométriques), proposer qu'il apprenne les règles de la géométrie sans passer par la construction ou l'analyse de figures. Lui demander simplement d'expliquer la règle.	

EXPRESSION ORALE OU ECRITE	
Si l'enfant souffre en plus d'une dyspraxie bucco-faciale, lui laisser le temps de répondre lorsque vous lui posez une question ou lui demandez de s'expliquer.	
L'enfant dyspraxique a parfois du mal à organiser ses idées : lors d'une production écrite, par exemple, lui laisser le temps de réfléchir et de vous transmettre ses idées. Éventuellement l'aider à organiser ses idées. A l'oral, ne pas se baser sur ses productions concrètes, pas toujours à la hauteur de ce qu'il veut exprimer.	
Si un logiciel de synthèse vocale a été proposé pour l'enfant pour se relire, il sera nécessaire de vous y former afin d'aider l'enfant à s'en servir.	

GESTION DU TEMPS	
Mettre en place un planning sous forme de tableau pour que l'enfant ait des repères dans ses journées et ses semaines.	
Préférer un agenda à un cahier de textes, avec une page par jour. Choix de l'agenda : aéré, suffisamment de place, pas trop gros ni trop petit (pour une facilité de manipulation).	
Planifier avec l'enfant le travail à la maison et le temps nécessaire pour chaque devoir.	

REPERAGE DANS L'ESPACE	
Si vous accompagnez l'enfant dès le début de l'année scolaire, et surtout si l'enfant vient de changer d'établissement, appréhender les lieux avec lui, pour qu'il se construise des repères dans son espace.	
Lui faire repérer sa place en classe, en utilisant des repères (à côté de qui, de quoi est-elle située?).	
Pour les enfants de maternelle ou de CP, aidez-les à repérer le matériel qu'ils peuvent avoir besoin de chercher (gomme, colle, ciseaux, livres, ...). Vous pouvez par exemple lui suggérer de retenir les localisations selon une logique : les outils pour les travaux manuels sont au fond de la classe, les livres dans la bibliothèque à côté des petites chaises, etc.	
Pour les classes primaires, qui utilisent beaucoup les affichages au mur, faire un sous-main ou l'enfant pourra consulter tout ce que les autres ont sur le mur.	

JEUX DE CONSTRUCTION, PUZZLES	
Cette rubrique concerne plus particulièrement les enfants qui présentent une dyspraxie constructive .	
A partir d'un modèle déjà réalisé, détailler avec l'enfant toutes les étapes qui ont été nécessaires à la réalisation de la construction.	
Si l'enseignant propose cette activité comme temps de détente, voir avec lui pour lui proposer autre chose, qui lui demandera moins d'effort gestuel.	

ACTIVITES DE MANIPULATION	
Diviser les tâches à effectuer. <u>Par exemple</u> , s'il faut découper des étiquettes mots puis les coller dans le bon ordre, donner des étiquettes cartonnées à l'enfant et lui demander seulement de les mettre dans l'ordre.	
Éviter au maximum les activités de découpage, de collage.	
<u>Peinture, coloriage</u> : adapter les supports : proposer des grandes feuilles (mais pas gigantesques), avec des contours bien nets, préférer les feutres ou les gros crayons de couleur, qui se tiennent plus facilement dans la main. Ne pas exiger qu'il ne dépasse pas.	

ANGLAIS	
Attention, la place des mots n'est pas la même qu'en français ! Utiliser un code couleurs pour localiser le verbe, le sujet...	
Phrases à trou pour évaluer la leçon. Pas la peine de le faire écrire davantage.	

SORTIES DE CLASSE, SPORT	
S'assurer que les consignes ont été comprises. Verbaliser les étapes si besoin.	
Aider l'élève à appréhender l'espace, le délimiter avec lui si besoin.	
<u>Piscine</u> : aider l'élève à se déshabiller et s'habiller, en lui laissant le maximum d'autonomie tout en évitant que sa lenteur le handicape.	

Sources qui peuvent vous être utiles :

- KIRBY A., PETERS L., BONNEPART I. : 100 idées pour aider l'enfant dyspraxique (éditions Tom Pousse 2010).
- HURON C. : L'enfant dyspraxique : mieux l'aider à la maison et à l'école (éditions Odile Jacob 2011).
- **Conférence** : « Qui sont les élèves Dys ? Comment s'adapter en classe ? » à Dijon le 1er octobre 2011 avec le Docteur A. Pouhet, de Poitiers, médecin en Médecine Physique et Réadaptation et Madame J. Laprevotte, ergothérapeute à Dijon.
Vous pouvez la retrouver en enregistrement sur internet.

Sites :

- Site de Hurtrez E., enseignant en UPI spécialisé dans les troubles dys. : <http://eric.hurtrez.upi.tsl.free.fr/>
- Site « Cartable Fantastique » : <http://www.cartablefantastique.fr/> qui propose des adaptations de documents pour l'école.
- Site de l'Association Idée : <http://idee-association.org/> qui propose des logiciels gratuits.
- Site de la Fédération française des Dys: <http://www.ffdys.com>
- Site de l'association « Dyspraxie France Dys » (DFD) : <http://www.dyspraxies.fr>
- Site de l'association « Dyspraxique mais Fantastique » (DMF) : <http://www.dyspraxie.info>